
Gilles Nadeau, ptre, M.A. Th. • Responsable du Service de la pastorale •
Maison Michel-Sarrazin • Québec • Québec •
Courriel : direction@michel-sarrazin.ca •

ÉDITORIAL

Gilles Nadeau

L'acte d'écrire comporte toujours des risques : ne pas être ou être mal compris, être interprété dans ses motivations à écrire, être perçu comme « celui qui sait ». Et si l'écriture était acte de sagesse au sens où le philosophe l'entend dans la citation présentée en page liminaire ? C'est dans cet esprit que nous vous présentons les textes du présent cahier. Les auteurs font acte de sagesse car ils tirent le contenu de leurs réflexions d'une expérience de fragilité, celle ressentie au contact quotidien avec la fragilité de malades et de leurs proches.

L'éthicien nous amène à réfléchir sur des effets possibles du refus de la fragilité : le tabou de la mort et l'interdit du deuil. Le pasteur en arrive à identifier l'attitude de présence comme une compétence du soignant. Deux chercheurs nous dressent un bilan de la recherche en soins palliatifs au Canada et au Québec. La psychologue psychanalyste se questionne sur le rôle du psychologue en soins palliatifs dans son propre milieu culturel. Le psychiatre nous entraîne dans une réflexion sur comment rester aidant lorsque nous faisons face à nos limites. Au cours d'une entrevue menée avec beaucoup de délicatesse, la musicothérapeute partage avec nous son évolution personnelle et l'évolution de cette science dans l'histoire des soins palliatifs en nos milieux. Le numéro est complété par la recension d'un volume sur l'éthique des soins palliatifs.

Je vous invite à lire ces textes comme autant de manifestations d'une sagesse tissée à même des expériences de fragilité. Celles-ci ont donné naissance à un mouvement de compassion chez chacun de ces auteurs, qui a pris la forme d'un engagement concret. Je les remercie de cet engagement et surtout d'avoir voulu en partager avec nous ces quelques fruits.

Bonne lecture !